

ERIC HEATHERLY

Eric Heatherly a exaucé les vœux de tous ... de tous ... sauf les siens. Selon Earl, son père, dès l'âge de 5 ans, ce gamin de Chattanooga dans le Tennessee avait la capacité d'écouter un disque une fois puis de jouer immédiatement derrière la chanson sur sa guitare. Son papa qui était routier a offert à Eric sa première guitare qu'il avait récupérée dans une poubelle. La première chanson qu'Eric apprit était une des préférées de son père : "Folsom Prison Blues," de Johnny Cash. Eric raconte, "J'ai toujours cette vieille guitare. Elle était dure à jouer...mes doigts enflaient et saignaient. Les cordes étaient à demi-centimètre au-dessus du manche! Quand j'y pense, c'était une bonne chose d'apprendre sur un instrument pareil, ça m'a renforcé les doigts et largement préparé à la guitare électrique."

Eric a grandi à la frontière du Tennessee et de la Georgie. Tout l'été, il tondait les pelouses pour pouvoir s'acheter une nouvelle guitare et un ampli, Il s'asseyait sur la rive de la Chickamauga Creek, à quelques centaines de mètres de la maison et rêvait en écrivant des paroles de chansons. Eric se rappelle quand il écoutait le bruit du train et qu'il rêvait d'être gitan et de parcourir le pays, la guitare en bandoulière. Nola, sa mère dit de lui "Tout petit il était tellement passionné et concentré sur la musique que cela me fascinait. Tous les jours au retour de l'école, il montait dans sa chambre, s'enfermait pour jouer. Parfois, il sortait jouer avec les copains, mais le plus souvent on devait l'appeler pour qu'il descende souper." Ce fut sa passion pour la musique qui le conduisit à préparer un diplôme de musicologie à Chattanooga State où il ne resta qu'un an. La route l'appelait et il avait un rêve à réaliser.

En 1991 à bord d'un vieux pick-up, il part pour Nashville. "Je me retrouvais là, à Nashville...ville des Steve Earle, Foster & Lloyd, Ricky Skaggs, Lee Roy Parnell...toutes ces idoles qui m'avaient inspiré et poussé à venir tenter ma chance et tout d'un coup, je compris que si on ne portait pas de chapeau de cowboys, des bottes et jeans, les types des maisons de disques ne vous recevraient même pas."

Au début des années 90, toutes les maisons de disques cherchaient à avoir leur Garth Brooks. Heatherly décida de rester lui-même, fidèle au style qu'il s'était forgé. "Je n'oublierai jamais," dit-il, "Un jour, j'étais dans le bureau d'un de ces grands producteurs, mon cœur battait la chamade et je me demandais si ça allait être la chance de ma vie. Il joua ma démo, écouta la moitié de la chanson, retourna s'asseoir dans son grand fauteuil de cuir noir, se balança d'avant en arrière, me regarda et me dit 'Je peux faire de toi une STAR en 6 mois si tu mets un chapeau et des bottes!' Je croyais vraiment qu'il plaisantait...Je lui

répondis, :Je joue ce soir au Jack's Guitar Bar ...ce que vous voyez là c'est ce que vous aurez!"

Eric attendit son tour pendant 6 ans à jouer pour des pourboires dans tous les bars et Honky-tonks qui lui laissaient brancher sa guitare. Ce fut sur la route d'un de ces clubs à Marion, Illinois qu'il faillit perdre la vie dans un accident de voiture. Son batteur s'était endormi au volant et ils firent plusieurs tonneaux à 100kms/h. Ils se retrouvèrent et sur le toit et sa guitare préférée une Fender Strato verte de 1987 atterrit à environ 100m de l'épave. Quand Eric réussit finalement à sortir en rampant de la Chevy Suburban, il se précipita vers sa guitare, ouvrit l'étui, s'attendant à la trouver en morceaux. "Je n'en croyais pas mes yeux," dit-il, "J'avais les mains pleines de sang et j'étais à moitié dans le cirage mais quand j'ai pressé sur cette corde et qu'un sol en est sorti, je me suis dit celle-là, je la garderai jusqu'à la fin de mes jours." Pour gagner sa vie Eric devint garçon de parking à l'hôtel Hermitage dans le centre de Nashville et repeignait des appartements et des maisons le week-end.

Sur Broadway, Eric détonnait quelque peu. Les clubs préféraient les types habillés en cowboy, plutôt que ce jeune chanteur avec des pattes à la Presley, des chaussures blanches et noires et un costume rockab. Pour Eric, ce style, c'était celui de la nécessité. "Quand je suis arrivé à Nashvegas, j'avais si peu de fric que j'ai eu de la chance d'avoir assez d'essence pour arriver au Tootsie's, Donc je suis allé chez un marchand de sapes et j'ai demandé ce que je pouvais avoir de clinquant pour vingt dollars. Le marchand m'a refilé ce que tous les autres trouvaient démodé. Je suis sûr que les autres artistes devaient croire que je venais d'une autre planète où le temps s'était arrêté." Puis ce style vestimentaire "rockabilly" commença à redevenir à la mode lors soirées estudiantines de 1995 à 1998 au célèbre Tootsie's Orchid Lounge. Eric y jouait tous les samedis- soirs, 5 à 6 heures de suite et devint la coqueluche des clients. On se pressait aux portes pour voir le phénomène, le nouvel Elvis.

Shania Twain elle-même l'invita pour son show lors des CMA Awards de 97 et à l'accompagner dans sa tournée mondiale. Eric fut très flatté de cette invitation à tourner avec Shania, mais il la refusa pour se concentrer sur ce qu'il avait toujours voulu faire.

Les trois années qui suivirent allaient lui enseigner la patience. Après avoir signé chez Mercury, ce fut comme si quelqu'un avait tiré le frein de secours. Tout se mit à stagner.

En 1999, Eric et son vieux copain Michael Hood, se rendirent dans une casse de voitures à Knoxville, TN, pour récupérer une ceinture de sécurité et une boucle sur une vieille bagnole pour fabriquer une sangle pour sa guitare. Eric l'utilisa pour la vidéo de "Flowers On The Wall." Cette vidéo passa non-stop sur CMT et

GAC et tout de suite ce fut de la folie. Tout le monde voulait que je la leur vende. En même temps que la vidéo grimait dans les charts Eric tournait avec les plus grands, Brooks & Dunn, Montgomery/Gentry et Brian Setzer et tous après le spectacle lui demandaient où il avait trouvé une sangle pareille. « Je riais et leur disais que je l'avais fabriquée dans mon garage! »

Le single, "Flowers On The Wall," termina à la 3^e place et la vidéo à la première sur CMT et GAC en 2000. Eric fut n° 4 au Billboard la même année et produisit 3 singles qui entrèrent dans le Top 40. Avec de telles performances, les portes du Austin City Limits et du Grand Ole Opry s'ouvrirent toutes grandes.

Depuis 2000 et la sortie de "Swimming In Champagne," Eric a fait un sacré bout de chemin. Après cette montée vers les étoiles avec « Flowers On The Wall » Eric est retourné à la musique de ses racines avec son nouvel album "the lower east side of life" . Il a tout repris à zéro, apprenant même à jouer de la basse, de la mandoline et de l'harmonica.

Après avoir tourné avec les plus grands Dwight Yoakam, Waylon Jennings, Reba McEntire, Brian Setzer Orchestra, Wynonna Judd, Brooks & Dunn, Montgomery / Gentry, Merle Haggard, Toby Keith, Billy Ray Cyrus et Travis Tritt et s'être produit sur les plus grandes scènes américaines 1^{er} Grand Ole Opry - Nashville, House of Blues - Los Angeles, Rodeo Bar - Manhattan, Ryman Auditorium - Nashville, Universal Amphitheatre - Los Angeles, Crazy Horse Saloon - Irvine, CA., Trump Taj Mahal - Las Vegas, Fremont Street Experience - Las Vegas, Billy Bob's Texas - FT. Worth, TX., Hilton - Las Vegas, Crystal Palace - Bakersfield, CA. Et l'Austin City Limits Eric était sur la scène du mythique Festival Country Rendez-Vous de Craonne sur Arzon en France le vendredi 29 juillet 2005.

Georges Carrier